

*Xenodens calminechari*  
**DÉCOUVERTE D'UNE ESPÈCE INÉDITE DE MOSASAURE,  
LÉZARD MARIN AUX « DENTS DE REQUINS »**

Une équipe de recherche européenne réunissant des chercheurs du Centre de Recherche en Paléontologie - Paris (Muséum national d'Histoire naturelle - CNRS - Sorbonne Université), de l'Université de Bath et de l'Université d'Utrecht vient de mettre en évidence la présence d'une nouvelle espèce de mosasaure, *Xenodens calminechari*, témoignant de l'extrême diversité des reptiles marins dans les phosphates du Maroc, il y a -72 à -66 millions d'années. Leur étude est publiée dans la revue *Cretaceous Research*.

*Xenodens calminechari* était un mosasaure (lézard marin) de la taille d'un marsouin, vivant dans une mer tropicale et peu profonde, étendue sur une partie du Maroc actuel. La plus grande singularité de ce reptile carnivore était sa dentition qui lui conférait une morsure redoutable et lui permettait de s'attaquer à des proies bien plus grandes que lui. En effet, ses dents, évoquant celles de certains requins sans ressembler à celles d'aucun reptile actuel ou fossile, se succédaient en se touchant bord contre bord, formant ainsi une lame dentelée extrêmement tranchante. En référence à cette dentition très particulière, les scientifiques l'ont nommé « *Xenodens calminechari* », signifiant respectivement « dent étrange » en grec et « comme une scie » en arabe.

Ce curieux mosasaure s'ajoute à une longue liste de reptiles marins qui, comme lui, peuplaient la mer des phosphates. Cette mer présentait une abondante de vie marine, riche en nutriments et attirant tous les maillons de la chaîne alimentaire, du plancton aux méga-prédateurs. La diversité des prédateurs y était donc tout à fait remarquable et unique.

Ce nouveau genre *Xenodens* illustre, par sa spécialisation dentaire, la diversité spécifique et écologique des mosasaures et des reptiles marins au Crétacé terminal, juste avant leur disparition durant la crise biotique du passage Crétacé-Tertiaire. Cette nouvelle découverte témoigne, une fois de plus, de l'importance des gisements des phosphates du Maroc qui permettent de comprendre la dynamique des écosystèmes passés, notamment lors des périodes d'extinctions en masse.



Reconstitution d'une paléo-scène dans la mer des phosphates du Maroc montrant *Xenodens calminechari* en train de saisir de grosses bouchées sur le plésiosaure *Zarafasaura*, © Andrey Atuchin

#### REFERENCE

***Xenodens calminechari*, a bizarre mosasaurid (Mosasauridae, Squamata) with shark-like cutting teeth from the upper Maastrichtian of Morocco, North Africa.** Nicholas R. Longrich, Nathalie Bardet, Anne S. Schulp, Nour-Eddine Jalil, *Cretaceous Research*, 2021, <https://doi.org/10.1016/j.cretres.2021.104764>.

#### CONTACTS PRESSE

Muséum national d'Histoire naturelle

SAMYA RAMDANE : 01 40 79 54 40

BLANDINE PRIOUR : 01 40 79 53 87

[PRESSE@MNHN.FR](mailto:PRESSE@MNHN.FR) / [MNHN.FR](http://MNHN.FR)